

CLADE
Maison des Droits de l'Homme
37, rue de la Boucherie
87000 - LIMOGES

A.DE.M.AU
23400 - AURIAT

Le 7 Octobre 2000

CHARTRE POUR L'ARRET IMMEDIAT DU NUCLEAIRE

PREAMBULE

Les mouvements d'opposition au nucléaire sont nombreux, surtout depuis le passage de la Mission Granite.... leur diversité est aussi multiple que les maillons de l'industrie qu'ils combattent, ici contre l'extraction de l'uranium, là contre le traitement, l'enrichissement, là contre les centrales, ici contre l'usine de retraitement, par ici contre la dispersion, et là encore contre les labos d'enfouissement..... mais cette diversité dans la dénonciation du nucléaire a du mal à formuler une conclusion politique, à se cristalliser autour d'une position politique.

Pour beaucoup, la première dénonciation porte sur le caractère dangereux de cette technique. Pour ceux qui sont le plus exposés "dans les luttes" c'est le caractère "militaire" qu'ils s'accordent à dénoncer à travers la logique scientífico-militaro-industrielle, basé sur le secret et la soumission à l'autorité.

Pourtant rares sont les mouvements d'opposition qui se disent ANTI-NUCLEAIRES c'est-à-dire souhaitant une sortie immédiate du nucléaire (civilitaire) comme préambule à toute gestion des problèmes liés au nucléaire (extraction, labos, dispersion...).

Aussi souhaitons-nous revenir sur les arguments et conclusions de divers discours de mouvements d'opposition au nucléaire qui, par stratégie de communication, ou pusillanimité, esquivent la question de l'arrêt immédiat du nucléaire.

S'il y a urgence pour arrêter le nucléaire civil, cela est le fait du risque de survenue de l'accident nucléaire majeur, et nous le verrons plus loin, également de la problématique des déchets.

Malgré l'accident majeur de type TCHERNOBYL, des mouvements préconisent un arrêt de façon progressive, c'est-à-dire veulent par un effet de transition passer de la technique nucléaire à la technique des énergies renouvelables, ceci en 15 - 30 ans ; d'autres mouvements, par "pluralisme", avancent l'idée que nous aurions le choix entre la formule progressive ET/OU l'arrêt immédiat... comme si ce choix technique venait de chacun d'entre nous.

Nous pensons de notre devoir de réagir et dénoncer ces attitudes, et montrer les enjeux que nous percevons dans ces conclusions de "SORTIE DU NUCLEAIRE". Pour nous, adhérents de la "Charte pour l'arrêt immédiat du nucléaire", l'arrêt doit être, et NE PEUT ETRE, qu'IMMEDIAT. En aucun cas il ne peut être progressif, c'est-à-dire lié à l'utilisation stratégique des techniques de type énergies renouvelables.

L'arrêt immédiat est un choix POLITIQUE et l'utilisation de telle ou telle technique doit être la conséquence de ce choix politique. C'est ce choix qui doit dicter la solution - donc l'utilisation des énergies disponibles ACTUELLEMENT (charbon, fioul, hydraulique principalement, gaz..)

(le nucléaire représente 5% de l'énergie mondiale produite, donc le risque -au pire- est d'augmenter de 5% l'effet de serre.... et le gain d'éviter de nouveaux Tchernobyl !!!

Le choix, également politique, de la formule d'arrêt progressif intègre -sans jamais le formuler- le risque de catastrophes nucléaires durant 15 à 30 ans!!!

DE PLUS, la SORTIE PROGRESSIVE est porteuse d'illusions :

1) l'illusion d'un monde où la technique est :

a) Maître de notre avenir - les choix techniques seraient inscrits dans leur propre développement - or, qui nous garantira que d'ici quelque temps le nucléaire ne sera pas à même de "redémarrer" (conjoncture économique, pression du lobby..) et n'est-ce pas oublier que le lobby crée ces conditions "techniquement" (contrats à l'exportation etc..)

b) Maître de la qualité de vie : y aurait-il encore un coin de paradis non pollué par le nucléaire civilitaire ? Peut-on croire à une parade technique qui nous éviterait la pollution nucléaire actuelle ? Ce n'est pas la maîtrise technique qui permettra de remettre les compteurs à zéro, pas plus que la gestion et le contrôle de l'industrie nucléaire ne nous permettront de croire à un monde sans pollution nucléaire.

2) l'illusion que la SORTIE DU NUCLEAIRE c'est "QUAND VOUS VOULEZ" comme l'annonce le RESEAU SORTIR DU NUCLEAIRE. La preuve : les résultats des sondages sont "favorables" depuis longtemps, et nous sommes toujours dans le nucléaire.

Ce n'est pas l'engagement dans une solution technique individuelle (maison solaire, chasse aux gaspils...) censée créer une dynamique devant aboutir à l'arrêt du nucléaire, qui doit être proposé comme solution aux populations. L'engagement, s'il est individuel, n'a de sens que dans la lutte, mais la solution ne peut être que collective, donc politique :

Faire le lien entre énergies renouvelables et nucléaire, c'est nous faire croire que nous serions acteurs de la mise en place des "solutions", donc responsables, alors que nous sommes victimes du secret, du mensonge.... cela revient donc à culpabiliser ceux qui ne peuvent ou ne savent pas faire dans les énergies renouvelables..... alors qu'en réalité nous sommes tous victimes de la politique énergétique actuelle.

Toute solution technique ne peut prétendre devenir une dynamique politique, elle n'est qu'une démonstration d'efficacité technique, fut-elle alternative.

3) l'illusion que les dévoreurs d'électricité même s'ils ne sont pas "les payeurs" ne seraient pas les "industries" (et le nucléaire lui-même), mais les **particuliers**. Le secteur domestique consomme 30% de l'énergie électrique, cette consommation (domestique + industrie+SNCF+nucléaire...) ne représentant par ailleurs que 15 à 20% de l'énergie totale consommée en France. Dans ces conditions, pourquoi demander autant d'effort à ces **usagers** dont la consommation électrique est très secondaire par rapport au total de l'énergie consommée.

Arrêter le nucléaire c'est vrai, n'implique pas un changement de société (hélas peut-être) ;

Se mettre aux énergies renouvelables SI ! ;

Question : Quels sont ceux qui préavant la charrue consistent de mettre les boeufs ?

Sympathisant ou Adhérent à la CLADE, notre action en Limousin s'est toujours inscrite dans la solidarité avec les populations du monde qui pâtissent comme nous du nucléaire.

Au même titre que les populations exposées aux irradiations et aux contaminations (pratiquement sur toute la planète), nous nous considérons comme des otages du nucléaire.

Le Limousin a connu 50 années d'exploitation de l'uranium. Aujourd'hui les mines et usines sont fermées et abandonnées (Jouac seul vestige se visite encore mais plus pour longtemps), mais la radioactivité résiduelle (+ de 80% !!) persistera encore des millions d'années, offerte à l'érosion des éléments et à la dispersion avant reconcentration tout au long de la chaîne alimentaire, en dépit, et au nez et à la barbe, d'une autosurveillance de l'industriel COGEMA (sur le départ) qui jouit de la bienveillance des Pouvoirs Publics (les exemples ne manquent pas - voir l'étude CRII-RAD sur la division minière de la Crouzille en Hte Vienne).

Les générations futures (quelle blague !) c'est déjà nous 50 ans après ! Et nous savons que si l'extraction a cessé en France (pas assez rentable) c'est pour répondre aux préoccupations économiques du moment. Hier ici, en Limousin, dans le Forez, en Vendée, dans l'Hérault, en Bretagne... demain ailleurs, après demain de nouveau ici.

Arrêter le nucléaire c'est arrêter tous les maillons de la chaîne PARTOUT, ici et ailleurs, c'est ne pas tolérer qu'au nom d'une sortie progressive (solution s'autoproclamant réaliste en dépit de la non prise en compte de la catastrophe nucléaire) on continue l'extraction de l'uranium de par le monde, au Niger, en Australie, au Canada (Saaskatchewan), en fermant les yeux sur les détriments engendrés par cette exploitation autant sur la santé des populations que sur leur environnement, alors que nous savons si bien ce que sont ces atteintes irréparables pour les avoir subies et les subir encore chez nous. Arrêter le nucléaire maintenant pour que les problèmes liés au nucléaire ne soient pas indéfiniment reproductibles, et à ce moment là seulement, se pencher sur la gestion post-nucléaire civile, laquelle s'avère pour ce que nous en savons, suffisamment compliquée, voire insoluble sous certains aspects, notamment celui de l'impossible "futur sans nucléaire".

Ainsi dire non à l'enfouissement ici ne peut qu'impliquer de dire non ailleurs, mais il nous faut surtout prendre garde à ne pas avancer de propositions du style "laisser les déchets près des centrales, ou sur les sites déjà nucléarisés car :

nous ne pouvons être partie prenante dans la gestion du nucléaire.

En ce qui nous concerne, nous disons donc : "ni ici, ni ailleurs" et condition sine qua none à toute discussion sur la gestion des déchets : "ARRET IMMEDIAT DE TOUTE LA FILIERE NUCLEAIRE"

Sachant que nous n'avons aucun pouvoir sur les autres maillons de la chaîne du nucléaire (extraction, concentration, retraitement, centrales,...) n'est-il pas dangereux de prendre position sur ce problème de gestion des déchets, ultime étape de la filière ? Pour nous toute participation à la gestion (même à titre "consultatif") nous IMPLIQUE, or nous ne sommes pas partie prenante tant que nous n'avons pas obtenu un **ARRET IMMEDIAT**, étant entendu que tout arrêt progressif accordé par un gouvernement ne garantit aucunement qu'un autre gouvernement ne reviendra pas sur cette décision, et encore moins qu'aucune **CATASTROPHE NUCLEAIRE** ne se produira avant la sortie.

En outre, il faut constater que la tactique de participation aux processus de gestion n'a pas permis de faire avancer le discours anti-nucléaire, ce sont les erreurs et les catastrophes nucléaires qui ont un pouvoir démonstratif aux yeux des citoyens. C' est pourquoi les décideurs sont si attachés à élaborer le discours ad hoc.... avec l'aide des opposants !!

alors QUE FAIRE ? Ne pas co-gérer - ne pas gérer et dénoncer - ne pas gérer c'est dénoncer !

DENONCER, C'EST CONSTRUIRE UN DISCOURS QUI TRAITE DU PROBLEME ET NON DES AVATARS DE LA GESTION DES DECHETS.

NB : Nous attendons vos réflexions, vos corrections, votre avis sur ce texte, nous vous rappelons qu'une réunion sur l'arrêt immédiat se tiendra à Poitiers le 17 octobre prochain.